



'J'ai toujours préféré les vêtements usés.'

Stef Driesen : Ce peintre bruxellois a fait des études d'art graphique et de peinture et a été exposé, grâce à Raf Simons, dans une galerie à Los Angeles. Ses toiles minimalistes et assez sombres sont faites de couches superposées. Côté dressing, il n'hésite pas à customiser aux ciseaux ses vêtements, même griffés Margiela.

« Depuis mon adolescence, les vêtements me servent de moyen d'expression. Je les teint, les transforme et les découpe. J'avais une pièce de Maison Martin Margiela dont le haut col me gênait ; je l'ai enlevé. Pour moi, ce n'est pas un sacrilège. Il m'est aussi déjà arrivé de peindre sur une veste sans manches, juste parce qu'une tache de peinture s'y était incrustée. Je n'achète pas de vêtements spécialement pour travailler, pas plus que je ne porte un tablier ou une salopette. J'enfile juste de vieux habits. Mes parents m'ont transmis leur amour de la mode. Ma mère avait vraiment l'œil : elle nous habillait, mon frère, ma sœur et moi, comme des princes. Sur une photo, on nous voit en cape, chapeau et chaussures

laquées. Juste magnifiques. Plus tard, lorsque j'ai découvert la vie nocturne à Anvers, je me suis plongé encore plus dans le monde de la mode. Je m'y suis fait de bons amis, notamment le styliste Olivier Rizzo et le créateur Raf Simons. Tous les six mois, je les accompagnais aux défilés à Paris ; on prenait le car avec les mannequins. C'était une époque merveilleuse. Nous avons aussi collaboré. Ainsi, j'ai dessiné des pièces pour sa collection hiver 03-04, basée sur les archives de Peter Saville. Maintenant que Raf n'habite plus à Anvers, il est difficile de garder le contact. Mais je continue à le suivre : sa propre ligne reste ma marque préférée. Pour moi, la mode doit être fun et sexy. Il

ne s'agit pas de nu, mais d'un genre de sex-appeal. J'ai beau aimer la mode, je n'ai toutefois jamais été shopaholic. Bien sûr, il m'arrivait d'acheter des pièces griffées, et parfois je me saignais financièrement. Mais contempler de jolies choses m'a toujours donné plus de plaisir que de les posséder. Et j'ai toujours eu une préférence pour les vêtements usés. C'est pourquoi j'achetais aussi beaucoup en deuxième main. Aujourd'hui, je ne fais presque plus de shopping. Je suis arrivé à un âge auquel j'ai assez de vêtements. »
Stef Driesen est exposé à la galerie bruxelloise Greta Meert.
galeriegretameert.com

www.levifweekend.be



'Je ne suis pas les tendances, mais j'aime les fringues.'

Jeff Kowatch : Acteur de formation, il a grandi aux Etats-Unis et est arrivé en Belgique au début des années 2000 pour raisons sentimentales. Bouddhiste zen pendant des années et adepte de la méditation, il porte des vêtements de créateurs protégés par un cache-poussière Margiela.

« Un tee-shirt Gap et un jeans, voilà ma tenue quotidienne de peintre. Avant, je portais toujours des pantalons Levi's, mais je m'en suis lassé. Quelqu'un m'a conseillé d'essayer Acne Studios et je suis devenu accro. Ma préférence va à leur magnifique boutique parisienne. Les jours où j'ai un rendez-vous, par exemple avec un galeriste ou un collectionneur, j'enfile par contre des vêtements de créateurs, généralement de Maison Martin Margiela. J'aime ses collections car elles font penser à des uniformes. La sobriété m'attire. Pour éviter les taches sur ces beaux habits, je mets par-dessus un cache-poussière, identique à celui du personnel Margiela.

Il n'est pas commercialisé, mais Nicola Vercaeye, le propriétaire de la boutique bruxelloise, m'en a commandé un. C'était mon adresse préférée, mais malheureusement, elle a fermé ses portes. J'apprécie aussi la boutique de Sonja Noël de Stijl. Avant, j'y achetais du Dries Van Noten, notamment des sweats et des écharpes. Mais je trouve que ces dernières années, ses vêtements pour hommes sont devenus trop féminins et floraux. Je ne suis pas les tendances, mais j'aime les fringues. Et j'aime regarder comment elles sont réalisées. De plus, les couleurs inspirent ma création artistique. D'une certaine façon, c'est grâce

à la mode que je me suis retrouvé en Belgique. En effet, j'ai rencontré ma femme, belge, il y a une vingtaine d'années, à une expo consacrée à Giorgio Armani au Guggenheim de New York. Elle passait ses vacances chez une tante qui travaillait là-bas. Ce fut le coup de foudre, et peu de temps après, elle s'installait chez moi. Quelques années plus tard, nous avons déménagé à Bruxelles et nous nous sommes mariés en A.F. Vandevorst. » •
Son expo Man Jok, programmée jusqu'au 23 octobre, a lieu sur trois sites bruxellois : aux galeries Faider et La Forest Divonne et à l'espace artistique Odradek, jeffkowatch.com